Familles rurales Vivre mieux !

ASSOCIATION DE MAILLET Photographie

PHOTOGRAPHIE
2–La composition

Jean-Pierre Maratrey

Sommaire

1 - Généralités 2

2 -Choisir son sujet 2

3 -La lumière 3

- La couleur de la source de la lumière 3
- Lumière douce, lumière dure 3
- Les « golden hours » 4
- La couleur du sujet 4

4 - Le cadrage 5

- Les plans 5
- Horizontal, vertical, carré, panoramique ? 6
- Utiliser l'arrière-plan 6
- La règle des tiers 7
- Utiliser la focale, la profondeur de champ 8

5 -Le point de vue, la perspective 8

- La contre-plongée 8
- La plongée 9
- Point de vue bas 9
- La perspective 9

6 - Le mouvement 10

- Pose courte 10
- Pose longue, de nuit 10
- Pose longue, de jour 10
- Le filé 11

7 - La géométrie 11

- Les lignes verticales ou horizontales 11
- Les lignes directrices 11
- Les diagonales 12
- Les courbes 12
- La symétrie 12
- La répétition 12

8 - Le noir et blanc 13

9 - High-key et Low-key 13

- Le High-key 14
- Le low-key 14

10 - La post-production 15

- Le recadrage 15
- Le redressement 15
- Correction du contraste 15
- Correction des couleurs 15
- Amélioration de la netteté 16

11 - La touche finale 16

12 – Critiquer les photographies 16

13 - Conclusion 17

1 - Généralités

Réussir une bonne photo, c'est avoir, dans l'ordre:

- Le sens de l'observation pour dénicher un sujet digne d'intérêt.
- Un sens artistiquepour composer l'image, trouver le bon point de vue.
- Une bonne technique pour réaliser l'image.

Tous les maillons de la chaîne sont importants : la valeur du sujet, son originalité, l'angle de vue au déclenchement, le cadrage, la composition, les qualitésetles réglages de l'appareil et de l'objectif, les qualités de la surface sensible (le capteur), le traitement de la photo, et pour finir, ce qui n'est pas le moins important, sa présentation.

Nous verrons ici surtout la partie composition : comment cadrer, choisir le bon point de vue, où placer le sujet principal dans le cadre, comment faire en sorte qu'il attire immédiatement le regard ?

La technique a son importance, par exemple pour isoler un élément intéressant par rapport à son environnement. Nous avons vus dans la première partie que c'est la gestion de la profondeur de champ qui est capitale dans ce cas.
Mais la technique doit devenir automatique (pas pour l'appareil, mais pour le photographe). Les réglages doivent tomber sous le sens, être évidents.
Le but est de la maîtriser suffisamment pour l'oublier au profit de l'impression ou du sentiment que l'on veut faire passer. Il faut parvenir à se focaliser sur le sujet, son cadrage, la composition de l'image.

Pour développer son sens artistique, il n'est pas interdit de copier un style, s'en inspirer, puis de tenter des photographies originales, et enfin trouver son propre style.

Les règles de la peinture s'appliquent très bien en photo. Visiter les musées, feuilleter les livres d'art, de photographies permet de s'imprégner des différents styles des auteurs. Ne pas oublier que les règles de la composition datent des anciens grecs. Bon nombre de leurs successeurs ont appliqué leurs règles avec succès au cours des siècles.

Il est également important de **critiquer** ses propres photos, d'en rechercher les points forts et les erreurs. Pourquoi est-elle sous ou surexposée, pourquoi tel contre-jour, pourquoi ce flou, pourquoi le sujet que je voulais principal n'attire-t-il pas l'œil ? Pourquoi ce coucher de soleil n'est-t-il par suffisamment rouge, comme je l'ai vu ?Etc.

2 -Choisir son sujet

Comme dans beaucoup d'arts, la photo repose avant tout sur la vision créative. Elle est artistique, ou simplement documentaire.

Une bonne photo a un message à faire passer, une idée, un sentiment.

Les premières questions à se poser avant d'appuyer sur le déclencheur sont :

- Que suis-je en train de photographier ? Quel est le sujet, le message à faire passer ?
- La personne qui regardera cette photo reconnaîtra-t-elle le sujet, le message ?

La bonne photo n'a souvent qu'un seul sujet principal, qui doit être évident. Les autres éléments, s'ils ne sont pas complémentaires au sujet principal, doivent être sortis du cadre. Pas toujours facile … D'autant qu'un premier plan donne du relief à une photo, mais ne doit pas écraser le sujet principal.

Si possible, il faut sortir du champ, au cadrage, les éléments indésirables : fils électriques, personnage coupé, et tout ce qui ne contribue pas à la mise en valeur du sujet principal…

Une bonne photo fait passer un message, une émotion, raconte une histoire. Un plan compliqué brouille les cartes du message. Sachons rester simple.

3 -La lumière

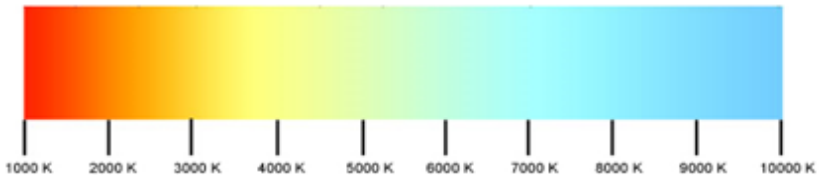
C'est la lumière émise ou réémise par le sujet qui permet la photographie. C'est notre matière première. C'est de loin l'élément principal de la composition d'une photo. Le sujet est très vaste et complexe. Nous en verrons quelques caractéristiques à bien comprendre et à maîtriser dans le cadre de la photographie.

- ## La couleur de la source de la lumière

  Nous le savons tous, la lumière qui nous permet de voir,a une couleur.

  Elle est physiquement caractérisée par sa longueur d'onde, mais en photographie, une autre échelle est utilisée, le Kelvin. Cette unité est aussi utilisée pour la mesure des températures[1].

  Chauffons une barre de fer. À 1 000 K (K est le symbole du Kelvin), la barre émet une lumière rouge. À 10 000 K, elle émet du bleu (elle n'est plus solide mais sous forme vapeur).

  Les sources de lumière que nous utilisons ont une « température de couleur », une couleur d'émission.

  Celle du soleil a une température d'environ 5 500K. Elle est dite blanche. C'est la « lumière du jour ». Une température plus basse sera dite chaude, plus élevée elle sera dite froide (c'est assez paradoxal…).

  Une lampe à incandescence a une température de couleur chaude, vers 3 000 K. Elle est plutôt jaune.

  Un arc électrique a une température de couleur froide, vers 10 000 K.

  Le rendu colorimétrique d'un sujet photographique sera fonction de la température de couleur de la source qui l'éclaire.
  Une feuille blanche éclairée par une lampe à incandescence sera jaune sur la photo si l'appareil est réglé sur « lumière du jour ».
  Une scène éclairée à la lueur d'une bougie (1 500 à 2 000 K) aura une dominante jaune-rouge, en termes de rendu colorimétrique.

  Un appareil photo type réflex, bridge ou hybride permet de tenir compte de la température de couleur d'une source, avec le réglage « balance des blancs ». Le réglage se fait sur « Lumière du jour », « Ombre », « Nuages », « Tungstène », « Fluo », etc, selon l'origine de la lumière. Il existe aussi un réglage « Auto », où l'appareil détermine lui-même la dominante à corriger.

- ## Lumière douce, lumière dure

  La **lumière douce** est caractérisée par des ombres peu marquées et des contrastes légers. Elle s'obtient en lumière du jour par temps couvert, sans soleil direct. C'est alors toute la surface du ciel qui est la source de lumière.
  En intérieur, une lumière douce s'obtient par une source de grande surface (grosse lampe, panneau éclairant, lumière indirecte réfléchie par des panneaux spéciaux, par un mur, un abat-jour…
  La lumière douce est idéale pour les portraits.

  La **lumière dure** est caractérisée par des ombres très marquées, très noires, et de forts contrastes. Elle s'obtient en lumière du jour en plein Soleil lorsque ce dernier est haut dans le ciel. En intérieur, elle est le résultat d'une source très forte et ponctuelle comme un flash.
  À noter qu'un diffuseur peut adoucir la lumière d'un flash, moyennant une certaine perte de puissance lumineuse.

[1] *1 K = 1 °C. Mais l'échelle est décalée de 273°C. Le 0°C correspond à 273 K.*

- Les « golden hours »

La lumière du Soleil est dure en plein midi. Elle est blanche et neutre en termes de température. Ni chaude, ni froide.
À contrario, au crépuscule et à l'aube, le Soleil est rougi par l'atmosphère et donne des teintes chaudes et douces. Ce sont les moments à privilégier pour cette dominante agréable, mais aussi par sa douceur. Dans ce cas, ne pas laisser l'appareil corriger la dominante avec la balance des blancs sur « Auto ». Placer ce réglage sur « Lumière du jour ».

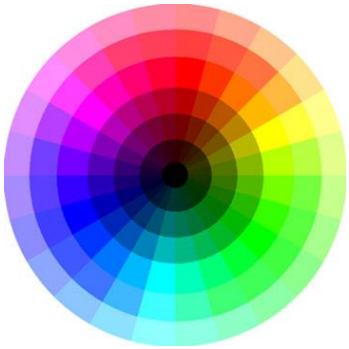
- La couleur du sujet

Ce que nous percevons d'un sujet (sauf s'il émet lui-même de la lumière), est celle réfléchie d'une source comme le Soleil, un éclairage intérieur ou extérieur.

Un sujet va absorber certaines couleurs, et en réfléchir d'autres. Par exemple, une chemise bleue éclairée par la lumière du jour (équilibre entre toutes les couleurs), va absorber le rouge et le jaune, et renvoyer le bleu.
Un sujet blanc réfléchit toutes les couleurs, un sujet noir n'en réfléchit aucune.

Jouer avec les couleurs complémentaires apporte aussi de la force à une image. Deux couleurs complémentaires s'harmonisent parfaitement, si leurs saturations sont proches.

Ce n'est pas toujours facile d'y parvenir en extérieur. Pour une nature morte ou la photo de studio, il est nécessaire d'y réfléchir.



Sur cette roue colorimétrique, deux couleurs complémentaires sont diamétralement opposées.

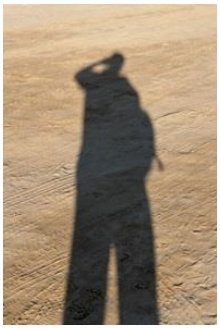
Couleur	Son complémentaire
Rouge	Cyan (bleu clair)
Vert	Magenta (violet clair)
Bleu	Jaune

À l'aide de ces connaissances, nous pourrons jouer avec les couleurs vives, le graphisme aux contrastes forts ou au contraire, avec les teintes plates, les monochromatismes.

Attention également à l'équilibre des masses. Les noirs pèsent lourd dans une photo, ils doivent être harmonieusement répartis. Cet équilibre des masses est très subjectif et difficile à réaliser.

- Jeux d'ombres

Renforcer le caractère d'une photo passe souvent par des jeux de contrastes.
L'ombre d'un personnage par exemple, apporte du mystère, puisque son origine n'est pas toujours vue.



Les jeux d'ombres peuvent permettent aussi des traitements humoristiques, ou artistiques, graphiques.

La photo N&B s'y prête bien, renforçant le contraste de l'image.

L'imagination est le maître mot dans ce type d'exercice. L'important est l'originalité.

4 - Le cadrage

Le cadrage a une importance considérable.
Comme déjà précisé, les règles appliquées à la peinture sont valables ici. En voici quelques-unes, qui ont fait leurs preuves.

- Les plans

En photo de portrait (mais s'applique également à la photo d'architecture ou animalière par exemple), différents plans ont été définis :

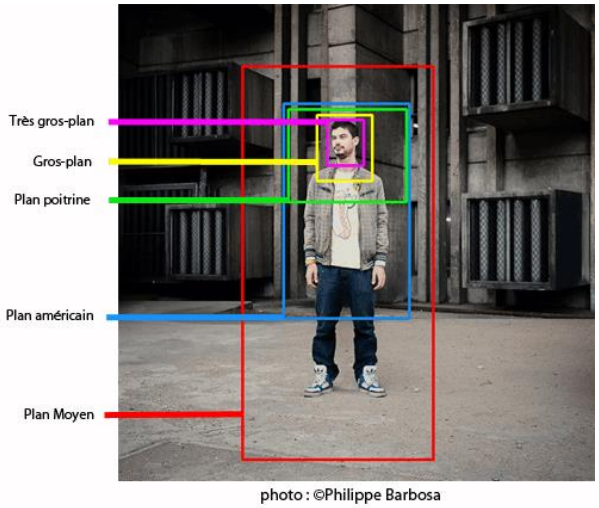


photo : ©Philippe Barbosa

- Le plan d'ensemble - ou plan moyen - montre la totalité du personnage ou d'un bâtiment.
- Le plan américain coupe le personnage au niveau des genoux.
- Le plan poitrine, comme son nom l'indique, coupe le personnage au niveau de la poitrine.
- Le gros plan s'intéresse au plus représentatif, le visage.
- Le très gros plan en fournit des détails.

Un conseil : ne pas couper le haut de la tête ou les pieds d'un personnage. C'est un défaut courant.

- Horizontal, vertical, carré, panoramique ?

Une photo en mode paysage (cadrage horizontal) se lit de gauche à droite. La gauche représente plutôt le passé, la droite l'avenir (ne pas y voir de connotation politique…).Ci-contre, l'enfant regarde vers l'avenir, l'adulte vers le passé.
Le cadrage horizontal correspond à la vision humaine.

Une photo cadrée verticalement (mode portrait) se lit de haut en bas. Le sujet placé en haut aura l'impact principal. Le bas représente la matérialité, le haut la spiritualité.

Le format carré est souvent utile pour les sujets symétriques, centrés, comme ce vitrail.
Il n'y a pas ici de sens de lecture.
L'œil est systématiquement attiré au milieu de l'image.
Ici, la règle des tiers (voir ci-dessous) peut être allègrement bafouée… ou bien respectée !

Le format panoramique s'impose pour les vastes paysages, les photos de groupes….

Le cadrage rectangulaire est systématique sur les appareils photographiques, le capteur étant lui-même rectangulaire.
Le carré y est très rare, mais peut s'obtenir en post-production avec les logiciels de traitement d'image.

Quant au panoramique, les smartphones, les compacts, les bridges ou hybrides savent très bien les réaliser automatiquement. Avec un réflex, le post traitement est requis.

- Utiliser l'arrière-plan

Souvent, l'arrière-plan est gênant, car il brouille le message de la photo, comme dans un portrait.
Il est alors recommandé de le rendre flou. Ceci s'obtient en ouvrant grand le diaphragme, en s'approchant du sujet avec un arrière-plan lointain (voir la partie technique).

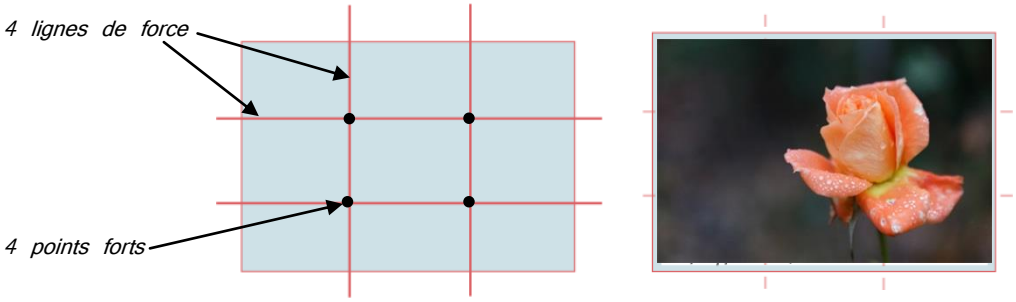
La proxi-photographie et la macrophotographie résolvent ce problème en réduisant drastiquement et naturellement la profondeur de champ.

L'arrière-plan peut aussi être utilisé par le photographe pour exprimer le contexte du sujet. Il contribue alors à l'expression générale de la photo. Le sujet y est aussi mis en valeur.

- La règle des tiers

Sauf dans certains cas de cadrage carré, il est le plus souvent déconseillé de centrer le sujet principal. C'est le défaut souvent rencontré dans les photos d'amateurs. Utiliser la mémoire d'exposition et de mise au point (appuyer sur le déclencheur à mi-course) pour mesurer le sujet principal, puis décaler le cadrage.

La règle est de placer ce sujet convoité au tiers ou aux deux tiers en hauteur ou en largeur du cadre.



Une ligne d'horizon (veiller à ce qu'elle soit horizontale !) sera sur la ligne de force inférieure ou supérieure. Une perspective sera mieux mise en valeur si elle est décalée au premier ou au dernier tiers.

Laisser un espace vide dans la direction du regard d'un personnage, dans la direction d'un mobile…

NON

OUI

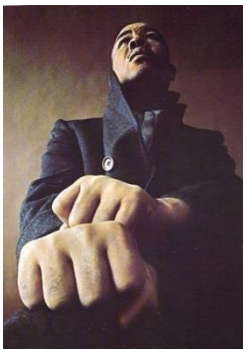
Sur cette image, l'œil de l'enfant est sur un point fort, qui attire immédiatement le regard du lecteur.
Le visage centré dans le cadre n'aurait pas le même impact.

- Utiliser la focale, la profondeur de champ

Une longue focale (téléobjectif) rapproche le sujet, mais réduit l'impression de relief, aplatit les perspectives. Les différents plans de l'image semblent être au même niveau, comme compressés.

Au contraire, une courte focale (objectif grand-angle) éloigne le sujet. Elle privilégie le premier plan en le montrant plus grand qu'il ne l'est. Un portrait pris de près au grand-angle grossit caricaturalement le nez, plus proche de l'objectif.

L'effet est utilisé ci-contre pour donner de l'importance aux poings de ce boxeur.



Une focale intermédiaire est une focale dont la longueur est égale ou approche la diagonale du capteur de l'appareil, exprimée en millimètres. Pour un capteur 24x36, dont la diagonale fait 43 mm, l'objectif « normal » aura une focale de 40 à 60 mm.

Cettefocale normale donne approximativement le même champ de vision que l'œil humain.

La gestion de la profondeur de champ est capitale.

Une profondeur de champ réduite isole un portrait de son environnement et le met en valeur.

Au contraire, un paysage devra avoir tous ses plans nets, du premier plan à l'infini. Comme vu dans la partie technique, la profondeur de champ est d'abord fonction de la valeur du diaphragme, mais aussi de la distance du sujet, de la focale de l'objectif et de la taille du capteur.

5 -Le point de vue, la perspective

Le point de vue est la position de l'appareil photographique par rapport à la scène à photographier.

Choisir le bon endroit, le bon point de vue pour faire une photographie est capital.
C'est se déplacer de façon à faire rentrer dans le cadre les éléments qui nous intéressent. Ce mouvement du photographe peut être latéral (à gauche ou à droite), en avant ou en arrière, plus bas ou plus haut.
Le bon positionnement peut rendre une photo unique d'une scène banale.

- La contre-plongée

Un point de vue en contre plongée (pris en dessous du sujet) donne de la puissance et une impression de domination du sujet. Les choses paraissent plus grandes qu'elles ne le sont.

- La plongée

Une vue en plongée donne une impression de solitude et de détresse. Elle enferme la scène, raccourcit le sujet, avec un effet de tassement.

- La vue à hauteur d'homme

Un point de vue à hauteur d'homme pour un portrait, donne un sentiment d'égalité. Le sujet n'est pas déformé. C'est notre point de vue habituel.

Attention : pour photographier un enfant, placer préférentiellement l'appareil photo à la hauteur de son visage, en se baissant. C'est en quelque sorte une vue « à hauteur d'enfant ».

- Point de vue bas

C'est l'attitude à adopter pour photographier des enfants, des petits animaux, pour se trouver à leur hauteur. Cela permet de les montrer dans leur environnement naturel, montrer ce qu'ils voient de leur petite taille.
Pour photographier ce champignon, l'auteur a dû s'allonger au sol.

- La perspective

En photographie, la perspective se définit comme la relation entre les tailles de différents d'éléments d'une scène situés à différentes distances. Pour résumer, plus c'est loin, plus c'est petit !

Remarquons d'emblée que l'effet de perspective ne dépend pas de la focale de l'objectif, mais uniquement de la position du photographe par rapport au sujet, donc du point de vue.

Introduire une perspective dans une photo lui donne de la force et de la profondeur, attire immédiatement le regard.

.

Notre monde est en 3 dimensions. Une photo n'en possèdeque deux. L'illusion de la troisième est fortement suggérée par la perspective.

Les lignes de fuite convergent vers un point fort de l'image

Les lignes de fuite convergent à l'extérieur de l'image

Suggérer la perspective se fait en introduisant des lignes de fuite dans l'image. Les lignes de fuite attirent le regard et le sujet doit y être associé, la ligne de fuite doit guider l'œil sur le sujet, faute de quoi, le lecteur se focalisera sur autre chose que le sujet lui-même.

6 - Le mouvement

De même que la perspective recréée artificiellement une troisième dimension, il est possible de recréer l'illusion du mouvement avec une image fixe en utilisant les poses longues ou au contraire très courtes.

Nous avons plusieurs techniques de prise de vue à notre disposition.

- Pose courte

  Généralement, le photographe cherche à rendre net un sujet en mouvement. Avec les vitesses d'exposition très courtes, c'est possible. Le mouvement peut être rendu si le sujet n'est pas à sa place ou sa position habituelle, comme dans l'exemple ci-contre.

En pose longue, nous avons plusieurs possibilités. L'appareil peut être sur pied, ou tenu à main levée :

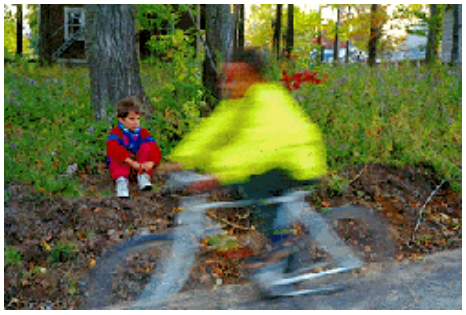
- Pose longue, de nuit

  Ici, la source de lumière est en mouvement. La pose est longue, et l'appareil photographique est sur pied. Tout ce qui n'est pas en mouvement est net.

- Pose longue, de jour

Comme ci-dessus, mais l'éclairage est extérieur, l'appareil est sur pied.

Dans cet exemple, l'appareil est fixe, et la photo est prise à vitesse lente pendant que le cycliste passe dans le cadre. La vitesse est choisie pour flouter comme il faut le cycliste, et rendre l'impression de mouvement. L'environnement reste net.



- Le filé

Il s'agit de rendre le sujet net en mouvement, avec un flou de l'arrière-plan, à main levée. La technique demande de l'entrainement, et n'est pas réussie à chaque fois.

Le photographe suit le sujet, ici la moto, dans son viseur, de façon à la conserver au même endroit sur le capteur pendant la pose. Ainsi le sujet reste net, mais pas son environnement, qui défile.

7 - La géométrie

Indépendamment du sujet, une photo peut attirer par ses lignes, ses diagonales, ses formes, la répétition de motifs.

La géométrie est un puissant outil pour transcender la composition d'une image.

- Les lignes verticales ou horizontales

Les lignes horizontales donnent une impression de stabilité, de calme et de sérénité. Elles donnent une l'ampleur horizontale au cadre.

Les lignes verticales sont plus dynamiques et allongent le cadre. Elles évoquent l'énergie.

- Les lignes directrices

Les lignes directrices conduisent naturellement le regard à un endroit particulier de l'image. Par exemple, la tige d'une fleur est une ligne directrice qui conduit au sujet principal.

Ici, les lignes, éléments d'une vieille charpente, convergent au premier tiers vertical de l'image.

- Les diagonales

Si les lignes horizontales et verticales produisent une impression d'ordre et de solidité, les diagonales sont plus dynamiques, car non liées aux bords de la photo.

Elles donnent du mouvement au regard du lecteur.
Attention toutefois à ne pas multiplier les diagonales, au risque de brouiller le message. L'œil ne sait plus où se fixer. Elles peuvent aussi entrer en conflit avec des lignes horizontales ou verticales.

Dans cette image volontairement inclinée, la diagonale est renforcée par la perspective qui mène naturellement l'œil sur le panneau routier. Les lignes de fuite sont aussi des diagonales.

- Les courbes

Les courbes ont un impact plus doux, plus sensuel sur une image. Elles sont très présentes dansle corps humain.

Cette image montre deux lignes courbes opposées, presque hémisphériques : la cime des arbres du premier-plan, et la vallée entre les deux escarpements rocheux. L'ensemble donne une sensation de calme et de sérénité.

- La symétrie

La symétrie dans une image apporte un élément graphique rigoureux. Elle doit être bien maîtrisée, faute de quoi l'image peut paraitre bancale.
On est loin ici de la règle des tiers, et les lignes verticales ou horizontales en renforcent l'impact.

Ce type d'image s'applique très bien à l'architecture, et donne de bons résultats avec les reflets dans l'eau.

- La répétition

Les motifs réguliers, répétés donnent une impression d'infini à l'image, de se poursuivre en dehors. On a l'impression de voir plus que ne le montre l'image.

Pas de début, pas de fin. Si elle peut paraître monotone, la répétition apporte de la stabilité et nous dit : « je ne suis pas seul ! ».

Un élément manquant, ou d'une autre couleur dans une suite de motifs attire immédiatement l'œil. C'est une anomalie qui marque en brisant la monotonie.

Les motifs répétitifs imposent des lignes dans l'image. Si les lignes sont des diagonales, elles renforcent l'image.

8 - Le noir et blanc

Nos yeux sont habitués à voir le monde en couleur. Se projeter en Noir et Blanc n'est pas si facile et demande quelque expérience. Mais les résultats viendront en choisissant les sujets à bon escient.

Beaucoup s'y prêtent parfaitement bien. C'était d'ailleurs le seul rendu photographique disponible avant l'invention des procédés de reproduction photographiques en couleurs.
Le N&B apporte sa dose de mystère, d'intemporalité.

Mais une bonne photo N&B n'est pas si facile à faire. Les différentes teintes de gris doivent être équilibrées, ou au contraire très contrastées selon l'impression à rendre, en dehors de toute autre considération de composition applicable à la photographie en général.
Le manque de couleurs doit être compensé.

Aujourd'hui, certains appareils permettent de faire directement des photos en N&B. Il est vivement déconseillé d'utiliser cette fonction. En effet, les teintes grises sont obtenues en moyennant les trois couches de couleur (rouge, vert et bleu), ou en « désaturant » l'image, c'est-à-dire en enlevant purement et simplement les informations de couleur.
Il est nettement préférable de passer par un logiciel de traitement d'image qui permet de doser à volonté le rendu des trois couches.

Dans cet exemple du port de Havre sous l'orage, la photo originale est à gauche. Au milieu, l'image moyennée en N&B. À droite, elle est traitée en faisant ressortir plus clairs les bruns des bâtiments et plus foncés les nuages d'orage. Le rendu de la scène est plus dramatique.

Le rendu N&B sera meilleur avec ces quelques conseils :

- ✓ Utiliser les forts contrastes, les ombres et la lumière, les contre-jours.
- ✓ Se focaliser sur les formes, les textures.
- ✓ Manier les lignes et perspectives.
- ✓ Essayer les High-key et Low-key (voir ci-dessous).

Les photos prises par temps gris, sous la pluie, avec du brouillard… pâlissent les couleurs.
C'est le moment de passer au N&B !

9 - High-key et Low-key

Ces deux techniques vont à l'encontre de ce que sait faire un appareil photo en mode automatique, lequel mode équilibre les différentes densités de l'image.

Le High-key privilégie les faibles densités. L'image est très claire.
Au contraire, le Low-key donnera une image très sombre.

Les deux ont pour objet de concentrer l'attention du lecteur sur des détails importants.

- Le High-key

Il est lumineux, aérien, diaphane, léger. Les ombres sont très claires ou inexistantes.

Le sujet doit être fortement éclairé, le fond très clair, comme une mariée photographiée devant un mur blanc (pour un mariage sans ombre ?).
Mais un paysage dans le brouillard, ou un portrait rendront très bien en High-key.

L'éclairage doit être diffus, doux, pour atténuer au maximum les ombres. Le fond sera blanc, ou très clair.

Dans un portrait, les détails de la peau et des vêtements sont gommés. Le regard est immédiatement dirigé vers l'important, les yeux.

Attention : Ce type d'image n'est pas surexposé ! La densité de l'image est faible, mais pas nulle. Sur l'histogramme, tout se trouve regroupé à droite (fort niveau des pixels).

- Le low-key

Il est sombre, le fond est noir, les ombres sont très peu éclairées, se confondant avec le fond.
Seuls quelques traits de lumière découpent le sujet. Le low-key est bien adapté au portrait, mais pas seulement, comme le montre cette photo d'une rose.

Le sujet doit être normalement éclairé, le fond sombre, voire noir. Les tons clairs sont présents, mais ils sont minoritaires.

L'éclairage doit être diffus. En extérieur, le soleil couchant est idéal. En intérieur, le sujet sera éclairé par un une source unique, un flash par exemple, en prenant soin de ne pas éclairer le fond.

Ici, la source de lumière est dans le cadre. Les bouteilles sont plus suggérées que montrées.

Attention : Ce type d'image n'est pas sous-exposé ! La densité de l'image est forte. Sur l'histogramme, tout se trouve regroupé à gauche (faible niveau des pixels).

10 - La post-production

Une photo est rarement correctement faite (à notre sens) au moment de la prise de vue. Ces petits détails oubliés sur le terrain peuvent être travaillés grâce à l'informatique.

La post-production est le terme employé pour le traitement des images après la prise de vue, tranquillement installé devant son logiciel préféré.
Il n'est pas nécessaire d'être infographiste pour traiter ses images. Ce chapitre se contentera de décrire succinctement quelques opérations qui auront pour but d'améliorer le rendu d'une photo après le déclenchement.

Les logiciels de traitement d'image sont nombreux. Certains sont gratuits, d'autres payants.

Logiciels payants :

- Photoshop : c'est la référence en la matière. Très cher… Mais très complet.
- Photoshop Elements : version allégée et abordable de Photoshop.
- Lightroom
- DxOPhotoLab
- Paint Shop Pro
- ACDSee Pro
- Etc.

Logiciels gratuits :

- The Gimp : un bon concurrent de Photoshop.
- FastStone Image viewer
- Paint
- Photoscape
- Picasa
- Etc.

Il existe aussi des solutions en ligne, comme Pixlr, SumoPaint, iPiccy, Picmonkey…

Voyons ce qui peut être amélioré :

- ## Le recadrage

  Nous avons vu que la règle des tiers permettait de placer le sujet d'une photo à des endroits stratégiques. Le recadrage permet de le faire, moyennant une perte d'une partie de l'image.

- ## Le redressement

  Si ce n'est pas le cas, il s'agit de rendre horizontal l'horizon, de redresser une photo penchée, à moins que l'effet ait été volontaire.
  En effet, l'appareil photographique peut pivoter en appuyant sur le déclencheur.
  Le redressement peut aussi concerner les lignes de fuite en architecture par exemple. Un bâtiment est rarement photographiécentré. La perspective peut être corrigée, dans une certaine mesure.

- ## Correction du contraste

  Redonner du « peps » à une photo consiste à améliorer son contraste. Utiliser préférentiellement la fonction « Tons clairs, tons foncés », plutôt que la fonction « Luminosité-Contraste ».
  Les fonctions « Niveau » et mieux, « Courbe » sont encore plus efficaces, mais plus difficile à manier.

- ## Correction des couleurs

  Si une dominante est à corriger, ou si les couleurs sont jugées trop fades, plusieurs fonctions sont utiles, comme « Teinte et saturation », « Balance des blancs », etc.

- Amélioration de la netteté

  Les fonctions « Masque flou » ou « accentuation » permettent de rendre plus nette une photo légèrement floue. À noter que ces actions augmentent aussi la présence du bruit et provoquent des artefacts. Elles sont donc à utiliser avec parcimonie.

Il faut savoir que l'informatique, si elle permet d'améliorer certains aspects d'une photo, ne peut pas tout.

C'est pour cette raison qu'il est important de bien réussir une photo dès la prise de vue.

Chaque traitement va engendrer des « artefacts », créer des détails qui n'existent pas. Plus le traitement sera léger, et moins ces artefacts se verront, plus la photo paraîtra naturelle.

11 - La touche finale

Réussir une belle photo est bien. Bien la présenter est mieux.

La plupart du temps, les images sont au fond de la mémoire d'un ordinateur et n'en bougent pratiquement plus. Apprenons à magnifier une bonne photo en la montrant bien présentée. Il existe plusieurs moyens :

- Le diaporama, par projection sur écran
- Le tirage papier avec présentation en album
- Le tirage papier avec encadrement et accrochage au mur
- Et pourquoi pas une exposition ?

12 – Critiquer les photographies

Cette partie est essentielle pour progresser. La suite liste quelques questions qu'il faut se poser en regardant une photographie.

Cette critique doit absolument être constructive, dire pourquoi la photo est belle, pourquoi elle nous touche, ou non. Donner aussi des voies d'amélioration possibles.

Voici ces questions :

- ✓ Que représente la photo ? (Qui, quoi,où). Le sujet est-il facilement identifiable ?
- ✓ Technicité : (Analyse objective)
  - Composition et contenu (Sujet principal, parties utiles, parasites, lignes, formes, équilibre de l'image, rythme et mouvement).
  - Technique (Sujet net, mise au point, exposition, bruit, vignettage, retouches).
  - Contraste, luminosité, ombres, couleurs.
- ✓ Interprétation : (Analyse Subjective)
  - Intérêt de l'image (la photo me parle, message de l'image).
  - Symbolique de l'image : choix esthétique cohérent par rapport au message, l'émotion est-elle transmise ?
  - Ressenti au premier abord puis après analyse approfondie.

- ✓ Jugement Personnel : (Aller plus loin que le « j'aime » ou « je n'aime pas »)

    - Photo réussie (ou non) ; pourquoi l'apprécie t'on (ou pas).
    - Pour la photo d'un autre : qu'auriez-vous fait à sa place ?
    - Pour sa propre photo : comment faire mieux ?

Ne pas avoir peur du regard des autres, des commentaires négatifs, s'ils sont constructifs. Comme dans d'autres domaines, on apprend souvent par l'échec.

13 - Conclusion

Tous les éléments d'une composition n'ont évidemment pas été abordés, ils sont légion.

Certaines règles ont été approchées. Elles peuvent bien sûr ne pas être suivies.
Elles ne sont qu'indicatives, mais ont fait leurs preuves ! C'est là qu'intervient la créativité de l'auteur : coup d'œil, composition, connaissance du matériel, et la technique fait le reste…

Bonne chasse photo !

JP. Maratrey - février 2018